

Voyage à Tokyo

@ d'après le scénario de Yasujiro Ozu et Kōgo Noda

Création 2016-2017:

Première le 28 septembre 2016 au Théâtre Forum Meyrin en Suisse

Théâtre Forum Meyrin	28, 29, 30 septembre, 1 ^{er} octobre 2016
Spectacles Français, Bienne	5 octobre
Maison des Arts de Thonon les Bains	7 octobre
TPR - Centre neuchâtelois des arts vivants	27- 30 octobre
Maison des Arts de Créteil	12 au 15 octobre
Le Crochetan, Monthey	3 novembre
Paris-Villette	8 au 19 novembre
La Garance, Scène Nationale de Cavaillon	22 novembre
Le Merlan, Marseille	24 et 25 novembre
Théâtre de Caen	29,30 novembre
Scène Nationale de Dieppe	16 mai 2017

Distribution : **Rodolphe Dekowski, Xavier Fernandez-Cavada, Delphine Lanza, Yoshi Oida, Elodie Weber, Fiona Sanmartin, Alexandre Muller Ramirez, Immanuel de Souza** (musique live)

Mise en scène : **Dorian Rossel** / Collaboration artistique : **Delphine Lanza** / Assistanat & dessins : **Clément Lanza** / Dramaturgie : **Carine Corajoud** / Scénographie : **Manon Fantini, Clémence Kazémi, Sibylle Kössler** / Construction : **Valère Girardin** / Lumières : **Abigail Fowler** / Costumes : **Amandine Rutschmann** assistée de Tania d'Ambrogio et Ayelen Gabin / Régie générale : **Matthieu Baumann** / Régie son : **David Chesnel**

Photos : **Carole Parodi** / Photo de l'affiche : **Laurent Weyl / Argos**

Directrice de production : **Muriel Maggos**

Assistante de production : **Johanne Pigelet**

Diffusion : **Bureau FormArt** (Emilie Henin)

Co-productions

Théâtre Forum Meyrin, Maison des Arts de Créteil, TPR - Centre Neuchâtelois des Arts Vivants, La Garance Scène Nationale de Cavaillon, Théâtre Paris Villette

Soutiens

Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande Genève, Corodis, Pro Helvetia, Pour-cent culturel Migros

La Compagnie est conventionnée avec les Villes de Lausanne, de Genève et de Meyrin et le Canton de Genève.

Elle est en résidence et associée au Théâtre Forum Meyrin et à la Garance, Scène Nationale de Cavaillon.

Remerciements : *Carine Barbey, Piera Bellato, Marco Calamandrei, Michèle Gleizer, Ariel Garcia, Marina Golovine, Karim Kadjar, Nicolas Lieber, Ilya Levin, Sara Oswald*

Présentation

Un couple de retraités se déplace pour la première fois de son village à Tokyo. Ils rendent visite à leurs enfants, à leurs petits-enfants, ainsi qu'à leur belle-fille veuve. Arrivés dans la capitale, les enfants ne sont pas suffisamment disponibles pour s'occuper de leurs parents. La belle-fille les prend en charge. Face à ces difficultés, la fille aînée propose de les envoyer quelques jours à la mer afin qu'ils se reposent. Durant ce voyage, la mère a des vertiges. A leur retour, les parents repartent chez eux, refont en sens inverse le long voyage en train. Et rapidement la mère décède après son séjour à Tokyo, où elle a rendu visite à ses enfants sans avoir eu l'opportunité de les côtoyer.

L'apparente simplicité de la fable de *Voyage à Tokyo* est la porte d'entrée par laquelle Ozu sonde l'existence ordinaire de l'humain.

Après *Quartier lointain* (2009) d'après la bande dessinée de Jiro Taniguchi, Dorian Rossel et la Cie STT s'approchent pour la seconde fois d'une œuvre majeure japonaise. Ils s'emparent aujourd'hui d'un des films clés du cinéaste Yasujiro Ozu, le *Voyage à Tokyo*, en trouvant les moyens d'une transposition scénique du langage cinématographique à la fois poétique et percutante.

Ils invitent le grand acteur **Yoshi Oïda** à collaborer avec eux. Celui-ci connaît leur travail depuis maintenant plusieurs années.



Bonjour, Ozu, 1959.

Notes de mise en scène une transposition de l'épure

Les films de Ozu sont une source d'inspiration pour notre travail. Nous les avons découverts lors de la création de *Quartier lointain* en 2009, dont l'auteur Taniguchi a été influencé par le travail de Ozu. Après cette première exploration, nous désirons poursuivre cette recherche. Plus Ozu avance dans sa carrière, plus il épure les traits de son cinéma. Il opte pour des plans fixes à hauteur de tatami et déplace la caméra de manière précise. Les ponctuations opérées par le montage sont quelques coupes placées comme des respirations. Ses scènes se passent dans des intérieurs et se centrent sur les liens de famille.

Sur le plan esthétique, cette recherche d'une **ligne épurée** caractérise nos choix de mise en scène qui rompent avec un traitement réaliste. Par un travail de transposition à travers des **métaphores scéniques**, il y a une manière de raconter l'intériorité des personnages sans recourir à un appareil psychologique. Nous voulons inviter le spectateur à s'immiscer dans le spectacle **de manière suggestive**, en restant plus évocateurs qu'explicatifs. Cela libère, selon nous, l'imaginaire et l'émotion, tout en donnant au spectateur une place active.

“Chez Ozu, tout nous est montré, rien n'est dit”.¹

[La voisine]	Vous devez vous sentir bien seul maintenant qu'ils sont partis...
[Shukichi, le grand-père]	Ma foi...
[La voisine]	Tout s'est passé si vite.
[Shukichi, le grand-père]	Oui... C'était quelqu'un qui n'en faisait jamais qu'à sa tête, mais si j'avais su ce qui allait se passer, je me dis que j'aurais dû me montrer plus gentil avec elle tant qu'elle était encore en vie... Quand on se retrouve seul, les jours paraissent soudain plus longs...
[La voisine]	C'est vrai, et tout cela est bien triste pour vous...
[Shukichi, le grand-père]	Ma foi...

Jusqu'alors, nous avons déjà interrogé notre pratique de la scène par la transposition d'univers textuels non issus du répertoire théâtral (roman, cinéma, BD). En reprenant une matière cinématographique, nous cherchons la porte d'entrée à la profondeur de l'univers de Ozu qui, par des situations très concrètes, trouve le moyen d'ouvrir sur l'universel. Cela suppose de trouver des transpositions scéniques qui donnent à voir et à entendre le goût d'une réalité qui nous dépasse. En décontextualisant les mots de l'image réelle, en les faisant résonner sur la scène, il y a aussi matière à les faire entendre différemment.

¹ Les citations sont tirées de l'ouvrage de Donald Richie, *Ozu*, éd. Lettre du blanc.

Quelles métaphores pour toucher l'intimité et l'intériorité des films, la force des situations décrites ?
Comment transposer les sentiments intérieurs par des actions concrètes ?
A quelle intensité placer le jeu des comédiens ?
Quels univers visuels et musicaux ?
Quel rapport entretenir avec le public ?

Cela ne signifie pas une économie de moyens, mais au contraire d'utiliser la **dimension spectaculaire** du théâtre pour **amplifier les traits** sans perdre la qualité et la finesse du langage cinématographique.



Voyage à Tokyo



Théâtre de la Comédie, *QUARTIER LOINTAIN*, librement adapté de Jirô Taniguchi.
Mise en scène Dorian Rossel.
Du 20 février au 8 mars 2009. Photo © Carole Parodi.

Nous voulons trouver la force et la dimension percutante de Ozu en créant une partition sonore et visuelle pour exprimer les enjeux que traversent les personnages, captés à un moment crucial de leur existence.

Notes dramaturgiques une exploration de l'humain

Si Ozu a débuté sa carrière en interrogeant dans ses films la réalité sociale du Japon avant la Seconde Guerre mondiale, il se dirige progressivement vers des thématiques qui mettent en jeu la **condition de l'humain**. Il maintient un univers très concret, mais il se concentre sur **l'état des personnages** placés dans des situations précises. La famille et l'univers intérieur des foyers domestiques deviennent son lieu d'exploration. Car, dans cette concentration de liens, se jouent les grands thèmes qui traversent l'existence : la naissance, la mort, le mariage, l'amour, le deuil, la séparation.

“Ozu a déclaré: “Qu'est-ce que j'entends par personnage? Eh bien, en un mot, humanité”.

Ozu capte l'attitude existentielle dans la vie quotidienne. L'humanité des personnages surgit à travers l'évidence des situations, comme des **moments révélateurs**. Les événements et les situations sont simplifiés au minimum, la réaction des personnages également. Aucun éclat et déballement d'état d'âme ne sont réellement proposés, mais la **cruauté de notre condition** éclate dans cette évidence.

D'où l'importance d'un **scénario très construit** où chaque mot porte une signification clairement définie. Les non-dits sont la porte ouverte à la charge émotionnelle, la façon de **capter la vérité du moment** que vit chaque personnage.

C'est cette matière verbale très dense qui nous intéresse en saisissant ces instants cruciaux des personnages. Nous voulons donner à entendre cette partition a priori très sobre mais qui ouvre sur des **révélations existentielles** atteignant le spectateur au cœur de sa propre expérience.

“Pour Ozu, la fable n'est qu'un prétexte; il lui importe bien plus de nous montrer comment ses personnages réagissent à ce qui se passe et quels modes de comportement ces relations favorisent.”

Voyage à Tokyo pose la question de la passation entre générations et les mutations qui touchent à la famille dans le Japon des années 1950, avec un effritement du socle traditionnel. Cela se joue dans la distance entre le village éloigné des parents et la grande ville de Tokyo, symbolisée par le voyage en train. Sans tomber dans un jugement sur les enfants qui évitent d'apporter le soin nécessaire à leurs parents, le film de Ozu montre la montée d'un nouveau mode de vie lié à la culture urbaine. Un hiatus se crée lorsqu'un éloignement et des différences de contextes séparent les générations. Cette thématique possède aujourd'hui une résonance forte, où les références des nouvelles générations évoluent rapidement et où une forme de solitude caractérisent la vie urbaine.

Toutefois le génie d'Ozu n'est pas de juger, mais de montrer. Chaque point de vue des personnages est posé, permettant au spectateur d'entrer en empathie avec plusieurs d'entre eux **sans masquer les contradictions possibles**.

Nous allons dans ce sens : interroger le rapport au passé, à la mémoire, à nos ascendances et nos descendances. Dans ce lot de questions posées, **le spectateur refait son propre chemin** : d'où vient-il et que veut-il faire de son héritage ? Que veut-il léguer à ses enfants ? En élargissant sa compréhension de lui-même et celle des autres.

Extrait du texte *Voyage à Tokyo*

- [Shukichi, le grand-père] Tiens, bonjour !
- [Noriko, la belle-fille veuve] Soyez les bienvenus à Tokyo !
- [Tomi, la grand-mère] Noriko !... Cela fait si longtemps...
- [Noriko, la belle-fille veuve] Mais vous avez tous les deux une mine superbe...
- [Shukichi, le grand-père] Tu as eu une journée chargée ?
- [Noriko, la belle-fille veuve] Non, pas vraiment, mais j'ai dû me laisser déborder par l'heure et le temps de réaliser, j'étais en retard.
- [Tomi, la grand-mère] Il ne fallait pas te déranger pour nous aujourd'hui, tu sais, nous sommes là pour plusieurs jours...
- [Shukichi, le grand-père] Tu travailles toujours pour la même société ?
- [Noriko, la belle-fille veuve] Oui, toujours...
- [Tomi, la grand-mère] Et ce n'est pas trop dur de vivre seule ?
- [Noriko, la belle-fille veuve] Mais non...
- On entend la voix de Shige au bas de l'escalier :*
- [Shige, la fille aînée] Papa, le bain est prêt.
- [Shukichi, le grand-père] Oui, j'arrive ! [à Noriko:] Bon, à tout de suite !
- Shukichi descend. Tomi défait ses bagages.*
- [Noriko, la belle-fille veuve] Laisse-moi t'aider.
- [Tomi, la grand-mère] Non, merci, tu es gentille... Tu sais, j'ai l'impression de vivre un rêve. Tokyo, j'imaginais ça tellement loin... Hier encore on était à Onomichi, et aujourd'hui, on est ici, au milieu de vous tous...
- Oui, finalement c'est une bonne chose que de vivre vieux...
- [Noriko, la belle-fille veuve] En tous cas, vous n'avez pas du tout changé, ni l'un ni l'autre...
- [Tomi, la grand-mère] Oh, que si nous avons changé, et nous voilà déjà bien vieux !
- Shige les rejoint.*
- [Shige, la fille aînée] De quoi parlez-vous donc ? Venez, on descend... Mais dis-moi, maman, n'aurais-tu pas encore un peu grandi, par hasard ?
- [Tomi, la grand-mère] A mon âge, mais c'est impossible, voyons.
- [Shige, la fille aînée] Si, on dirait... Ou alors c'est que tu as un peu grossi.
- [à Noriko:] Quand on était petits, on se disait que c'était un drôle de morceau notre maman. Quand elle venait nous chercher à l'école, j'étais toujours un peu gênée...
- [Noriko, la belle-fille veuve] Tout de même...
- [Shige, la fille aînée] Un jour, à la fête de l'école, elle a même cassé sa chaise !
- [Tomi, la grand-mère] C'est pas vrai, elle était déjà cassée !
- [Shige, la fille aînée] Ah, parce que c'est ce que tu prétends, aujourd'hui encore ?
- [Tomi, la grand-mère] Oui, bien sûr. Évidemment !
- [Shige, la fille aînée] Enfin, bon... On y va ?

Notes scénographiques

Notre point de départ est toujours l'espace vide, la scène en elle-même. Puis nous cherchons des éléments généralement abstraits qui suscitent l'imaginaire et des perceptions sensibles. Nous souhaitons que les systèmes perceptifs soient mis en éveil (une écoute plus fine, des illusions d'optique, etc...). Parallèlement, des matériaux concrets nous aident à mieux faire apparaître les saillies du réel.

La scénographie ne doit pas « représenter » le drame et ses rebondissements mais aider à faire entendre la parole des acteurs et leur donner un espace de jeu. Certains accessoires ou meubles dans une disposition harmonieuse s'ils servent l'une ou l'autre scène pourront trouver une place dans le dispositif.

Le texte génère des images chez les acteurs et les spectateurs. Il ne faut pas que la scénographie encombre ces projections mentales. Elle doit faire voir, entendre et résonner le texte sans l'étouffer.

Les corps, les sons, le jeu, les mots dialoguent avec un support visuel proche d'une installation d'art contemporain plus qu'une représentation d'un espace réaliste, on peut le voir comme un espace mental. Les sessions de recherche, chères au fonctionnement de la Cie STT, explorent comment trouver et jumeler cet accompagnement visuel à la délicatesse et la poésie des mots.



Théâtre de la Comédie, *QUARTIER LOINTAIN*, librement adapté de Jirô Taniguchi.
Mise en scène Dorian Rossel. Du 20 février au 8 mars 2009. Photo © Carole Parodi.



Yasujirô Ozu, *Voyage à Tokyo*, DVD Carlotta Films.

Musique

Dans nos spectacles, des musiciens ont toujours trouvé leur place sur scène avec les comédiens. Sobre et simple, la musique se distingue par une absence d'effusions ou d'envolées lyriques, elle ne souligne pas l'action mais reflète sa complexité. Si jusqu'alors des mélodies ont accompagné le récit, en contrepoint, sur ce nouveau projet c'est aussi à une autre forme de musique que nous ferons appel. Une place sera réservée à des sons enregistrés en direct. Cette « musique » qui peut sembler à priori moins perceptible et narrative effectue en réalité un travail de « rapprochement intime » par l'amplification, la transformation et le traitement des sons et bruits générés par les corps des acteurs.

Les voix sont des instruments de la musique et constituent une polyphonie. C'est donc d'abord de l'amplification des voix qu'il s'agit, mais pas seulement. Respirations, bruits de pas, frottement des habits, déplacement d'objets ou décors sur le plateau contribuent également l'environnement sonore de la pièce.

Ces jeux d'amplification accentuent l'idée d'observation à la loupe. Un travail subtil et discret que nous avons commencé à développer récemment.

Le traitement du son se rapprochera ainsi du travail développé parfois au cinéma afin d'inventer un langage scénique propre fait de sons, de mots, et de mélodies qui se répondent et s'entrechoquent.

Démarche de la Compagnie STT

Fondée en 2004, la Cie STT a déjà créé une quinzaine de pièces, installations, performances, saluées en Suisse et à l'étranger. Entouré d'une équipe fidèle (Delphine Lanza à la collaboration artistique, Carine Corajoud à la dramaturgie, Muriel Maggos à l'administration et la production), Dorian Rossel favorise le **travail d'échange et de partage** entre tous les intervenants au projet. Il confère donc **une place majeure aux artistes en scène (acteurs, danseurs et musiciens)** avec qui il aime poursuivre la collaboration sur le long terme.

Généralement les textes ou support sur lesquelles ils travaillent (roman, récits film, essai documentaire, ou bande dessinée) ne sont pas empruntés au répertoire théâtral. Les spectacles sont conçus dans un va-et-vient entre l'élaboration dramaturgique et le travail du plateau. **La dimension empirique** de la démarche est fondamentale. Elle implique une réévaluation permanente de ce qui se construit au fil des sessions de recherche et des répétitions. Cela nécessite, par ailleurs, de travailler **sur le long terme**. Même si le travail dramaturgique est initié avant le début des répétitions, le texte varie continuellement en fonction de ce que génère le travail au plateau.

Le texte ne s'impose donc pas de l'extérieur, mais il est considéré comme un élément parmi les autres langages scéniques, pour que le sens puisse émerger grâce aux autres systèmes de signes. Un geste, un éclairage, une idée scénographique en disent parfois autant qu'un mot, ou parlent différemment, ce qui permet une lecture polysémique. Le **travail choral** est aussi fondamental, les acteurs étant quasiment toujours tous en scène, passant d'un personnage à un autre **sans qu'aucun réalisme ne soit recherché**. De ce fait, l'illusion théâtrale est affirmée. Nous privilégions donc les **ressources cachées du théâtre**, l'inventivité de la scène, par **une esthétique qui préfère les vides que les pleins**, la retenue plutôt que les effets spectaculaires. Cela afin de laisser les « œuvres ouvertes », invitant le spectateur à combler les « vides » par son imaginaire. Susciter plutôt qu'imposer.

Ce que je cherche

« L'envie est toujours de développer un théâtre accessible, direct mais exigeant, singulier et contemporain. La particularité des mises en scène de la Cie STT réside dans le fait qu'elles ne se construisent pas toujours autour d'un texte ou pièce du répertoire théâtral, mais à partir d'une problématique contemporaine avec la volonté de parler de notre époque et de l'expérience que les individus en font.

Au cours de l'élaboration dramaturgique et tout au long du processus de création, il s'agit de ne jamais se baser sur des présupposés théâtraux ou scéniques. Je souhaite affirmer le caractère empirique du théâtre.

Je réunis non pas des interprètes mais une équipe de créateurs pour chercher comment raconter et construire notre propos. Ensemble on chemine dans l'approche d'une problématique globale, l'imprégnation d'une langue et sa transposition vers une écriture scénique.

Nous voulons créer des « œuvres ouvertes », polysémiques, où le sens n'est pas arrêté une fois pour toutes et figé dans des balises uniformément intelligibles. Nous sommes à la recherche d'un théâtre qui rassemble et donne l'envie de se questionner, d'apprendre et de s'ouvrir aux autres. Mais aussi qu'il donne du plaisir et la force de se dépasser, d'apprendre, d'aimer, de retourner au théâtre, de sortir de ses préjugés. Qu'il soit une invitation à entrer dans un univers délicat, exigeant et complexe, miroir de notre monde »

Dorian Rossel

Dorian Rossel Responsable artistique du projet



Metteur en scène Franco-Suisse, Dorian Rossel est né à Zurich en 1975 et sort diplômé de l'Ecole Serge Martin à Genève en 1996. Membre fondateur du collectif transdisciplinaire **Demain on change de nom** (1998–2005) puis de la **Cie STT (Super Trop Top)** en 2004 (Usine / Arsenic / Château Rouge).

Entre 2008 à 2011, il est **Artiste Associé à la Comédie de Genève** (Anne Bisang), il y crée *Quartier Lointain*, *Soupçons...* Il crée également *La tempête* (tout public dès 8 ans) avec le théâtre Am Stram Gram.

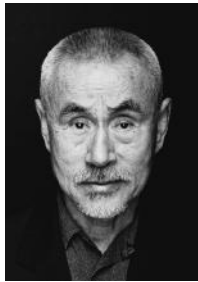
Après de René Gonzalez, il devient **Compagnon du bord de l'eau au Théâtre Vidy Lausanne**. Ils mènent ensemble de nombreuses productions (*L'Usage du Monde*, *L'avare*, *Cosmos*, *Staying Alive*) et des tournées avec différents spectacles de son répertoire (par exemple *Quartier Lointain* avec le **Monfort** et le **Théâtre de la Ville**).

Associé au **Théâtre Forum Meyrin**, il crée *Cosmos* (2013), *Oblomov* (2014), *Une femme sans histoire* (Bâtie 2014).

Durant la saison 2015-2016 il sera en tournée pour plus de 100 représentations avec 4 spectacles du répertoire de la Cie : **Je me mets au milieu mais laissez moi dormir** (d'après *La maman et la putain* de Jean Eustache) au Théâtre du Rond Point à Paris (janvier 2016), **Oblomov** au Monfort à Paris en Décembre, **Une femme sans histoire**, **L'usage du monde**. Il donne également divers stages de formation professionnels (Manufacture, ERAC Cannes-Marseille, Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, ...)

Aujourd'hui, la Cie STT est conventionnée avec le Canton de Genève et les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin, associée à La Garance Scène Nationale de Cavaillon et en résidence au Théâtre Forum Meyrin.

Yoshi Oida 笈田ヨシ



Acteur et metteur en scène et auteur japonais, né en 1933 à Kōbe (Japon). Il joue au Japon depuis 1953, à la télévision, au cinéma et au théâtre contemporain. Il arrive en France en 1968 pour travailler avec Peter Brook. En 1970, il entre au Centre International de Recherche Théâtrale (CIRT) fondé par Peter Brook et il participe ensuite à ses plus célèbres spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord comme *Les iks*, *La Conférence des oiseaux*, *Le Mahābhārata*, *La Tempête* ou encore *L'homme qui*. Il joue aussi au cinéma pour Peter Greenaway (*The Pillow Book*) et écrit trois ouvrages théoriques sur le théâtre qui sont traduits en plusieurs langues : *L'Acteur flottant*, *L'Acteur invisible* et *L'Acteur rusé*. À partir de 1975, parallèlement à son métier de comédien, Yoshi Oida met aussi en scène du théâtre, des opéras et de la danse. Il vit aujourd'hui à Paris.

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, France (1992)

Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, France (2007)

Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres, France (2013)

« Il y a 18 ans, j'ai suivi un stage marquant avec Yoshi Oida qui m'a profondément inspiré. Depuis nous nous sommes recroisés, nous avons échangé, il s'est glissé dans nos salles de répétition. Bien sûr il est aussi venu voir plusieurs représentations de nos spectacles et a suivi le travail de la compagnie. J'ai toujours pensé qu'il serait le comédien idéal pour incarner le personnage du père de « Voyage à Tokyo ». Qu'il accepte avec tant d'enthousiasme et de générosité notre proposition nous rend tous très heureux »

Dorian Rossel

Delphine Lanza Collaboration artistique et comédienne

Née à Annecy en 1972, elle joue principalement en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlitter et au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger (« une journée » Locarno 2007), Nicole Borgeat, David Chidlow. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans « Attention aux chiens » (1999) de François-Christophe Marzal. Elle est une collaboratrice au cœur de tous les travaux de la Cie STT depuis le début.

Carine Corajoud Dramaturge

Née en 1975, Carine Corajoud accomplit une formation de comédienne à l'école Serge Martin à Genève (1993-1996) et joue dans une dizaine de pièces. Elle poursuit ensuite des études de littérature et de philosophie, puis travaille dès 2005 comme chercheuse en histoire littéraire et culturelle sur la Suisse romande à l'Université de Lausanne. A l'heure actuelle, elle achève sa thèse de doctorat portant sur l'histoire du livre et de la librairie romande. Parallèlement, elle collabore à tous les projets de la Cie STT depuis ses débuts aux adaptations des textes et à la dramaturgie. Carine Corajoud a aussi été collaboratrice littéraire à la Comédie de Genève.

Rodolphe Dekowski Comédien

Né en 1979 à Caen (Calvados). Depuis sa sortie de l'Académie théâtrale Pierre Debauche (1999) à Agen, il joue régulièrement en Normandie et ailleurs avec notamment avec Olivier Lopez, Laurent Frattale, Guy Delamotte, Pierre Debauche, Valéry Dekowski, Jean-Pierre Dupuy et la Compagnie Dodeka. Il rejoint la Cie STT en 2008 sur *Quartier Lointain*, *Soupçons*, *L'usage du monde*, *Oblomov*.

Xavier Fernandez Cavada Comédien

Depuis sa sortie du conservatoire de Lausanne (1988), son parcours a été jalonné d'heureuses rencontres avec notamment André Steiger, Vassily Skorik. Entre 1989 et 1991, il a été l'assistant de Luis Pascual, puis alterne jeu et mises en scène (notamment Brecht, Beckett, Molière). Il joue par exemple pour Domenico Carli, le Club des arts, Julien Basler, Georgio Brasey et avec Dorian Rossel depuis 2006 : *Gloire et beauté*, *Libération sexuelle*, *Quartier Lointain*, *Soupçons*, *L'usage du monde*, et le rôle titre dans *Oblomov*.

Elodie Weber Comédienne

Elodie Weber est née en 1978 à Genève. Elle entre en 1999 à l'Ecole Secondaire d'Art Dramatique de Genève dirigée à l'époque par Claude Stratz. En cours d'étude, Anne Bisang l'engage à la Comédie de Genève dans deux de ses spectacles, elle y joue notamment Juliette dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare. En sortant diplômée de l'ESAD en 2002, Valentin Rossier l'engage dans sa trilogie *d'Ōdon von Horvath*. S'ensuivent trois ans avec *l'Helvetic Shakespeare Company*.

Entre 2002 et 2016, elle travaille avec plusieurs metteurs en scène et collabore au cinéma avec Lionel Baier. En 2008, elle rencontre Dorian Rossel et entame 7ans de création avec la Cie STT en jouant dans plusieurs de ses spectacles.

Sibylle Kössler Scénographie

Née en 1983 à Genève, étudie l'architecture entre Lausanne, New York et Vienne. En 2008, reçoit, avec Sara Formery, le prix SIA pour le projet de diplôme *Berlin surexposé*. Depuis, partage son temps entre l'enseignement (assistante à l'EPFL auprès des prof. D.Dietz puis N.Braghieri), le théâtre, l'opéra (assistante à la scénographie sur *Alice in wonderland* au Grand Théâtre de Genève) et la pratique de l'architecture en collaboration avec Sara Formery (4^{ème} prix du concours d'architecture pour la rénovation et l'extension du théâtre de Carouge, réalisation d'une scène temporaire pour le festival *St Prex Classics* au sein du laboratoire ALICE/EPFL). Depuis 2010, travaille à la recherche scénographique sur tous les spectacles de Dorian Rossel et la Cie STT *L'usage du monde*, *Staying Alive*, *Oblomov* et *Une femme sans histoire*

Muriel Maggos directrice de production

Née en 1970 à Strasbourg, diplômée de la Sorbonne en Histoire de l'Art contemporaine elle passe ensuite sept années à New York où elle est responsable de projets sur des chantiers d'architecture d'intérieur. Devenue chercheuse en sémiologie à Paris, elle s'installe à Genève en 2008 où elle rencontre Dorian Rossel. Elle est depuis dans tous les projets de la Cie STT en tant qu'administratrice puis directrice de production et de diffusion.

Mises en scène de Dorian Rossel et la Cie STT

2014 Une femme sans histoire	Théâtre Forum Meyrin / Bonlieu Annecy / TPR La Chaux De Fond
2014 Oblomov	Eperney / CDN Reims / Champigny sur Marne / Forum Meyrin / Kléber Méleau
2013 Staying Alive	Vidy Lausanne / Bonlieu Annecy / Le Loup Genève / Thonon Evian
2012 Cosmos	La Bâtie festival Genève / Forum Meyrin / Vidy Lausanne et en tournée
2011 Quartier lointain (reprise)	Le Monfort – Théâtre de la Ville Paris / Vidy Lausanne et en tournée
2011 L'avare (dans les classes)	Vidy Lausanne / Collèges et Cycles de Genève et Lausanne
2010 L'usage du monde	Vidy Lausanne / Comédie de Genève et en tournée
2010 La tempête	Am Stram Gram et en tournée
2010 Soupons	Comédie de Genève / TPR Chaux de Fond / CCS Paris et en tournée
2009 La traversée	Pull Off Lausanne / Loup Genève / Interface Sion
2009 Quartier lointain	Comédie de Genève / Arsenic Lausanne
2008 Vue d'ailleurs (installation)	Arsenic Lausanne
2008 Libération sexuelle	Arsenic Lausanne / Usine, Genève
2007 Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir	Usine Bâtie Genève / Arsenic Lausanne / LU Nantes et en tournée
2007 Panoramique intime	L'Echandole, Yverdon / Usine Genève / 2.21 Lausanne
2006 Gloire & Beauté	Arsenic Lausanne / Usine Genève
2005 Les spectateurs (performance-installation)	Château Rouge / St-Gervais / Arsenic Lausanne / Festival Est-Ouest Berne
2004 Les Jours Heureux	Arsenic Lausanne / Usine Genève / Château Rouge Annemasse / 2bis, Caen
2004 Colporteur (performance-installation)	Le Poche Genève / Arsenic Lausanne / Château Rouge / Thonon-Evian
2003 Psychomètre	Usine Genève / Arsenic Lausanne / Villa Bernasconi Grand-Lancy
2002 La guerre et ce qui s'en suivit	Chisinaw Moldavie / Moscou Russie / Kiel Allemagne
2001 Sans tambour ni trompette	Festival CA Echichens

Co-mise en scène (avec le Collectif Demain on change de nom)

2005 Science / fiction !	Festival « Science et cité » Genève
2004 Cauchemar au théâtre	En collaboration avec Gloria Rigole et le Club des Arts
2003 Le hors les murs Beyrouth	Beyrouth, Liban
2003 Le hors les murs Genève	Théâtre de l'Usine, Genève et tournée
2001 Troisième 2	Théâtre de l'Arsenic
2000 – 2003 H.L.M 1 à H.L.M 7	Théâtre de l'Usine, Genève, la Bâtie festival Genève et tournée
2000 Le carré	Théâtre de Arsenic, Lausanne et Festival de la Cité, Lausanne
1999 Les lendemains qui chantent	Théâtre de Arsenic, Lausanne

Collaborations et autres expériences

2012 Les Barbouzes de Chez Fior	Mis en scène de concerts, Lausanne et tournée
2011 Ensemble vide	Mis en scène de concerts, Rome / Genève

2007 **Liliom**
2007 **Robert Lepage**
2005 **Yann Duvendack**
2004 **Néry**
1997 **Alain Neddham**

Co-mise en scène Olivier Lopez, Le Mans France
Session de recherches Lipsynch, Québec Canada
Consultant mise en scène Side Effects, La Bâtie Genève
Collaboration à la mise en scène d'un concert, Festival du Vents Calvi Corse
Assistant à la mise en scène « à propos de Rose Minarsky », TGP Saint Denis

Enseignement

2015 **ERAC**
2015 **Manufacture**
2009 **Actéa**
2015 **ERAC**
2013 **Ecole Social de Musique**
2012 **Maison des arts**
2012 **Le Monfort**
2011 **Manufacture**
2010 **Manufacture**
2009 **Manufacture**
2009 **Actéa**
2008 **Actéa**

Stage d'interprétation, Marseille
Stage Formation continue pour comédien, Lausanne
Stage d'interprétation, Caen, Normandie
Stage Formation pour comédien, Marseille
Formation jeunes étudiant musicien, Lausanne
Stage d'interprétation, Thonon
Stage d'interprétation pour enseignants du secondaire, Paris
Formation continue pour enseignants du secondaire, Lausanne
Stage d'interprétation sur La Tempête (Groupe D), Lausanne
Expert sur une présentation de fin de stage (Groupe C), Lausanne
Stage d'interprétation, Caen, Normandie
Stage d'interprétation, Caen, Normandie

Contact

Muriel Maggos

+41 79 938 96 39

stt@supertroptop.com